L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 23 JANVIER 1883. 56me Année.

Bagueur, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS MARDI 23 JANVIER 1883.

Ventes à l'encan

Par Jas. F. Guinault, à l'encaisseur des rues Villeré et Ste-Anne, le fonds d'un magasin de groceries.

L'assainissement de la Nouvelle-Orléans.—Le drainage des canaux d'écoulement.

Il y a, parmi nous, une société environnée de l'admiration publique, à cause des immenses services rendus par elle, depuis de nombreuses années, en temps d'épidémie ; c'est la Société Howard.

Nous en citerons une autre, aussi digne de respect, et méritant autant d'appui qu'elle, à cause de la noble tâche qu'elle a entreprise, non plus seulement de réparer les maux occasionnés par cette épidémie, mais aussi, et surtout, de les prévenir, en tarissant d'avance, s'il est possible, les sources de la maladie, en assainissant la ville, en la soumettant à un système de drainage qui y dégage l'air des miasmes générateurs du fléau—c'est l'Association Sanitaire Auxiliaire de la Nouvelle-Orléans.

La direction en est confiée aux plus brillantes intelligences, aux cœurs les plus dévoués de notre population.

De ce qu'elle se donne le titre modeste de Société Auxiliaire, il n'en faut pas conclure qu'elle s'abstienne de toute initiative, et que l'honneur des travaux accomplis ne doive pas lui revenir ; ce serait commettre à son égard une grave injustice; et son mérite est d'autant plus grand, à nos yeux, que, malgré son activité incessante, sa judicieuse initiative, ses généreuses souscriptions, ses nombreuses avances, elle ne fait rien sans avoir consulté les hommes de science chargés, officiellement, de veiller sur la santé de la ville, sans s'être mise préalablement d'accord avec eux; aussi, dans la multitude de mesures sanitaires, on ne trouvera pas une qui ait manqué son but, pas une que l'on puisse citer comme une erreur.

Aujourd'hui encore, après nous avoir dotés de deux puissantes pompes d'irrigation, de deux véritables châteaux, qui jettent constamment d'immenses quantités d'eau dans nos rues, et de cent soixante dix milles de tuyaux souterrains qui conduisent ces mêmes eaux dans les canaux de décchement, la voilà qui jette un nouveau cri d'alarme; un danger lui paraît imminent, elle le signale à la communauté, et Dieu sait qu'ici encore, elle a cent fois, mille fois raison.

Le fait n'est pas nouveau pour nos lecteurs, nous les en avons déjà entretenus, à propos du remarquable rapport lu, à la dernière séance de l'association, par son habile secrétaire, M. Léonard Fenner.

Il ne sert de rien de faire, du matin au soir et du soir au matin, couler à flots, dans les ruisseaux de la ville, les eaux qui doivent entraîner avec elles les détritus, les matières en décomposition et les miasmes qui s'en dégagent, dans les canaux de déversement, si ces canaux eux-mêmes, soit par leur peu de profondeur, soit par leur état d'encombrement, ne sont nullement capables de les recueillir, encore moins de les écouler vers le lac.

Une pareille situation, au lieu de diminuer ou de faire disparaître le danger, ne peut que l'aggraver.

On n'imagine pas le foyer d'infection que créerait, au bout d'un certain temps, l'accumulation des eaux bourbeuses et malsaines, au milieu des terrains vagues qui s'étendent entre la ville et le coteau de la Métairie.

Il est donc de toute nécessité, de curer avec soin, de creuser profondément les canaux de déversement, pour permettre aux eaux venant de l'intérieur, de s'écouler vers le lac. Sans cette dernière opération, tous les travaux accomplis jusqu'ici, resteraient inutiles, et, qui plus est, menaceraient de devenir nuisibles. Tout l'argent sorti de la poche des souscripteurs aurait été dépensé en pure perte, et dans quelques mois, la ville offrirait à ses habitants et à ses visiteurs, moins de garanties de salubrité qu'auparavant. Tous les louables efforts, pour lui rendre sa prospérité et sa popularité passées, seraient perdus, et les vides qui commencent à se combler se reproduiraient d'une façon lamentable.

Il faut bien le dire, à l'honneur du Bureau de santé actuel, à la gloire surtout de l'association sanitaire auxiliaire, la Nile-Orléans s'est transformée au point de vue sanitaire; elle n'est plus et ne peut plus être, comme jadis, un objet de terreur pour l'étranger. Les travaux exécutés jusqu'ici sont excellents; ils ont porté de très heureux fruits; l'approbation des hommes compétents les a consacrés; le bruit de ces salutaires réformes s'est répandu au loin et y a exercé la plus bienfaisante influence; ceux qui nous avaient fois, jusqu'ici, commencent à tourner vers nous des regards plus assurés et songent à nous revenir. Il est permis, même aux plus prudents des habitants du Nord et de l'Ouest, de penser à s'élever dans nos environs de luxueuses résidences.

Au moment où un mouvement général de retour vers la Nouvelle-Orléans se manifeste au loin, n'épargnons rien pour l'engager à s'affirmer d'avantage. Nous n'avons pas affaire à une société qui perd son temps à élucubrer de vaines théories, qui se livre à de folles dépenses ; elle ne fait rien au hasard, elle travaille toujours à coup sûr ; elle est pratique, avant tout, et essentiellement économe. Ses succès du passé nous répondent de ses résultes de l'avenir. Ne lui marchandons pas les quinze mille dollars, qu'elle nous demande, pour achever son œuvre et compléter l'assainissement de la métropole.

Ne l'oublions jamais : quoi que nous fassions, quoi que nous tentions, quelques chaleureux appels que nous fassions aux visiteurs du Nord, aux émigrants de l'Europe, aux bras et aux capitaux de tous les pays, rien ne réussira, tant qu'on y aura, ou, du moins, tant qu'on y paraîtra, ne pas avoir détruit la fausse opinion que l'on a de nous et de notre climat, à bannir les terreurs du dehors, à rétablir partout la confiance.

Nous avons reçu, hier, de M. L. S. Crozier, le grand apôtre de la sériciculture au Sud, une nouvelle lettre que nous publierons le plus tôt possible.

Les remerciements de l'*Abeille* au consul général du Guatemala à New York, pour un exemplaire du message par lequel le général J. Rufino Barrios, président constitutionnel de la République, rend compte, à l'assemblée nationale, de la marche, entreprise dans le but de rétablir, avec le Mexique, la question des limites du territoire guatémaltèque.

Information scientifique.

Dans ce siècle de progrès on est toujours à la recherche de quelque chose de nouveau, soit dans le domaine de l'industrie domestique, ou dans le domaine bien plus étendu de la science. Vingt ans ont fait des expériences multipliées pour s'assurer de la valeur curative d'un médicament nouvellement découvert, le "Sanford's Liver Invigorator." Il guérit les douleurs du côté, les douleurs dans les épaules, les douleurs du dos, la Jaunisse, la Constipation, la Dyspepsie, le Manque d'appétit, le Goût de la bouche pâteux, le Bilieux, le Mal de tête, le Découragement, le Malaise, le Sommeil interrompu, le Cœur battant, le Frissonnement, le Vertige, le Sang impur, le Pouls fiévreux, le Sang pauvre, le Mal de dos, le Rhumatisme, la Douleur et la Faiblesse dans les reins.

Horsford's Acid Phosphate

Pour l'état nerveux.

Le Dr E. N. S. Parker, de Chicago, dit : "J'ai été fait complètement l'épreuve dans les affections nerveuses, pour les dyspepsies et le délabrement général, et dans tous les cas j'en ai obtenu les meilleurs résultats."

THEATRE DE L'OPERA.

Samedi dans la journée le costume d'été était presque de saison, mais le soir le temps exigeait toute autre pelure, et le lendemain, dimanche, les fourrures étaient parfaitement à leur place. Nous avons fréquemment de ces sautes-là en Louisiane.

Le soir, malgré tout, *Galathée* et *La Mascotte* se jouaient devant une salle très satisfaisante. Ce dernier ouvrage, sauf quelques entrées tardives, quelques détails de mise en scène négligés, était enlevé par la troupe d'opérette avec son entrain accoutumé. Et dans *Galathée*, mieux encore qu'à la première représentation, Mme Bernardi jouait et chantait le rôle de Pygmalion. C'est là un ouvrage où il faut payer comptant, comme on dit communément; du chant, rien du chant ; elle le sait et suffit à la tâche.

De très jolies choses aussi chez Mme Hasselmans. Elle s'est distinguée surtout dans la partie gracieuse, enjouée du rôle; pour l'autre partie, nous répétons notre observation de l'autre jour, la flamme manque parfois.

Nous n'avons pas sans aité hier à la représentation de *Robert le Diable*, et c'est toujours pour nous un regret d'être empêché d'entendre cette radieuse partition ; d'autant plus que certaines pages en sont traduites avec talent par la troupe actuelle.

Ce soir *Aida*. Nous imaginons que cette recette sera l'une des plus riches de la saison. En effet la première représentation d'*Aida* a été un succès très vif pour tous, on peut l'écrire. Comme tout c'est peut-être l'opéra le mieux monté que nous ayons eu depuis l'ouverture, le plus satisfaisamment chanté. Il en est un acte principalement, le troisième dont l'exécution serait applaudie partout.

Nous le répétons, M. Défossez ne s'est pas contenté du talent de ses interprètes, et il a voulu leur donner un cadre brillant et en cela il a réussi. Mise en scène et costumes brillent par la fraîcheur, la variété, le bon goût.

Demain soir première représentation de *Giroflé-Giroflá*, avec Mmes Bella, Shola, Puget, Kastner et les deux Reine (non pas les deux Reine de Monpou) mais ce couple d'artistes qui n'ont qu'à paraître devant la salle de l'Opéra pour la mettre en joie.

GRAND OPERA HOUSE.—Le succès de *Kit* a été immense. La pièce a valu de nombreuses ovations à M. et Mme Chanfrau, dont le talent semble, en vérité, rajeunir avec le temps. Ce soir les deux éminents artistes paraîtront dans une autre pièce de leur vaste répertoire, *London Assurance*, un ouvrage auquel ses qualités littéraires et scéniques assurent une vogue qui ne fléchit jamais. C'est une des meilleures comédies de M. Boucicault, qui prend souvent son bien-là où il le trouve; qui fréquemment s'habille de la garde-robe d'autrui, mais qui, cette fois, dépense de l'esprit à lui.

THEATRE ST-CHARLES. — Le théâtre St-Charles a aussi un artiste aimé, M. B. Curtis auquel sa création de Samuel of Posen a valu deux belles soirée. C'est là un personnage qu'il compose avec beaucoup d'art ; il y prouve qu'il est observateur et qu'il saisit les moindres détails d'un rôle. La pièce sera répétée ce soir, et restera sur le programme, pensons-nous, jusqu'à la venue de Mme Langtry, annoncée pour dimanche prochain.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—*Friend and Foe* a été un succès et conséquemment demeure sur l'affiche. M. William J. Scanlan produit le meilleur effet sur le public qui le lui a témoigné en l'applaudissant et en l'honorant de plus d'un rappel.

Les autres artistes de la troupe — un ensemble très bien choisi — ont eu aussi leur bonne part de bravos ; si bien que c'est probablement une nouvelle semaine heureuse à mettre au crédit de M. Bidwell.

LE PROFESSEUR CROMWELL. — Cette toute remarquable Exhibition du professeur Cromwell huit avec la matinée de samedi prochain. Nous prenons plaisir à le répéter : cette collection est riche en toiles d'une haute valeur artistique, et qui sont présentées avec de ravissants effets d'optique. C'est une des plus intéressantes et des plus fidèles représentations qu'il nous ait été donné de voir, et chacun des tableaux est expliqué sous une charmante forme et dans tous ses détails par M. Cromwell. Ce soir, *Les Vues de Paris*.

Un festival.—On sait que le lundi, 29 janvier, il sera donné au Grunewald Hall, un spectacle concert, dont le produit sera employé aux réparations de l'Archevêché et de l'église Ste-Marie et aussi à venir en aide à l'orphelinat Ste-Marie.

Le *Cercle de la Harpe Eolienne*, une société musicale, de création récente, et qui marche dans la voie du succès a voulu concourir à cette belle œuvre, et voici sa part dans le programme de la fête prochaine : Chœur des Pèlerins, de *Jérusalem*—Deux Chœurs de *Faust*—*La Retraite*, de L. de Rillé.

Outre la partie musicale il y aura de fort intéressants exercices gymnastiques par les élèves de l'Ecole St-Siméon et un grand tableau final par cent enfants.

Nous reviendrons sur ce festival, dont la complète réussite n'est pas douteuse.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.—Concours de 1882.—Deux manuscrits pour le concours des hommes sont parvenus au secrétaire ; l'un a pour devise : "QUI LEGIT, REGIT." — l'autre : "PATREM FAMILIAS VENDACEM, NON EMACEM ESSE OPORTET."

La limite du concours, pour les hommes comme pour les dames, est fixée au 1er février inclusivement.

Les courses d'hiver.—On verra par une annonce que M. Wm A. Engeman publie aujourd'hui dans l'ABEILLE que les courses d'hiver ont dû être remises au mois de décembre prochain.

Depuis six semaines que chevaux et jockeys sont ici il n'a pas cessé de pleuvoir et les chevaux n'ont pu sortir des écuries du Jockey Club qui sont entourées d'eau. Privés d'exercice, ils ne seraient pas en état de répondre à ce que leurs propriétaires et le public attendent d'eux. La voie est en entre inondée et tout un mois de beau temps ne suffirait pas à remettre en état chevaux et jockeys. La raison serait d'ailleurs trop avancée.

Les parties intéressées ont donc jugé à propos de partir de la Nouvelle-Orléans pour y revenir le 25 novembre prochain, avec environ 50 chevaux et peut-être davantage, parfaitement entraînés afin d'inaugurer de brillantes courses dès le commencement de décembre.

Le steamer de la compagnie transatlantique *Labrador* est arrivé au Havre hier, avec l'équipage du vapeur *Picardie* qu'il avait sauvé et recueilli à son bord.

Un correspondant écrit, de Chine, que depuis que le Congrès a adopté la loi interdisant aux chinois de se fixer aux Etats-Unis, les mandarins ont été continuellement occupés, par esprit de représailles, à trouver les moyens d'empêcher l'écoulement des produits américains dans le pays.

Un Bond des Etats-Unis, de 1803, récemment présenté à la trésorerie, a été rejeté par le contrôleur Lawrence.

Le total des exportations de graine dans l'année 1882 représente une valeur de $182,682,734, contre $224,121,882, en 1881.

Un journal de New York dit que soixante bourgois, émigrants, retenus à Castle Garden faute d'argent, ont été envoyés à Amsterdam, New York, où ils travaillent au chemin de fer, à raison d'un dollar trente cents par jour. De nombreux allemands se dirigent vers les Etats du Sud, qui demandent des travailleurs.

Il y a eu, dans l'Etat du Maine, en cinq ans, 2400 divorces ; en moyenne, une séparation par dix mariages.

LOUISIANE.

Le *Meschacébé* (paroisse St Jean-Baptiste, du 20 janvier :

La chronique locale n'est pas fertile cette semaine. Janvier n'est mis à pleurer et nous inonde à tel point de ses larmes abondantes que chacun se meut le moins possible, et personne n'a le courage de rien faire. Jamais on n'a vu de pluie plus bête, plus opiniâtre et plus ennuyeuse que celle qui s'est installée en permanence chez nous depuis quelques jours. A chaque instant, c'est une nouvelle ondée qui vient tremper jusqu'aux os notre pauvre humanité, et jamais le parapluie n'a joué un rôle plus utile qu'en ce moment.

La *Sentinelle de Thibodaux* du 20 janvier :

—Le temps a été excessivement mauvais toute la semaine. La reprise des travaux des champs se trouve virtuellement suspendue. Les chemins commencent à devenir mauvais et le bayou continue à monter, ce qui permet aux grands bateaux de découvrir les habitants de la côte.

—Il y a eu pendant la semaine plusieurs transferts de propriétés : MM. Fogg et Bros ont acheté de M. Edward J. Gay, l'habitation Coulon, située en face de Thibodaux, au prix $66,000. Cette même habitation a été offerte en vente l'année dernière, au prix de $50,000. MM. Claudet Frères ont acheté l'habitation de Mme Ledet au prix de $27,000 comptant. M. Charles Espenan, a loué à M. Miller la moitié de son habitation, située près de Lafourche Crossing.

Il y a eu hier huit jours qu'un meurtre a été commis tout près du pont de l'autre côté du Bayou. Celui qui a commis ce meurtre, un mulâtre nommé Victor Butler, alias Savior, avait préalablement eu une discussion avec le régisseur de l'habitation Coulon, à propos de cinq piastres que ce dernier voulait retenir pour avoir maltraité un mulet, et il l'attendait au bout du pont, lorsqu'un employé de la même habitation le rencontre et lui conseille de se tenir tranquille. Mais celui-ci ne veut pas entendre raison, s'excite de plus en plus et finit par le tuer. Après cela il s'est sauvé.

Le gouverneur offre une une récompense de $250 pour son arrestation et sa conviction. Il est âgé de 26 ans, il a cinq pieds six ou huit pouces de haut, d'une structure fluette et l'œil gauche un peu de travers. Il porte généralement une casquette mais rarement un capot.

L'*Etoile d'Ibérie*, du 20 janvier :

Décédé, dimanche dernier, 14 du courant, à Beaumont, Texas, à l'âge de 71 ans, M. Louis Miguez. Ses dépouilles mortelles ont été apportées à la Nouvelle-Iberie et inhumées au cimetière catholique. Malgré un temps affreux, une foule considérable d'amis et de parents lui ont rendu les derniers devoirs. M. Miguez, né dans les environs de notre ville, fut l'un des premiers qui contribuèrent à son progrès et développement rapide. Ruiné, ou à peu près, par la guerre et l'incendie de 1870, il se mit courageusement à l'œuvre et en dernier lieu s'était établi à Beaumont, Texas, où la prospérité semblait de nouveau lui sourire. Nous offrons à ses proches nos sincères sentiments de condoléance.

—Lundi dernier, à sa résidence à la Petite Anse, est décédé à l'âge d'environ 81 ans, M. Alexandre Hébert. Il était l'un des plus anciens habitants de notre région, et chez lui s'étaient conservés intacts les sentiments d'honneur qui caractérisaient les familles anoblies que la tyrannie anglaise chassa de leurs foyers et fit s'établir en Louisiane. Il laisse une mémoire vénérée par une foule de parents et d'amis qui déplorent que la loi divine leur ait enlevé aussi soudainement celui qui fut leur ami et leur modèle.

Le *Méridional d'Abbeville*, [paroisse Vermilion] du 20 janvier :

Quel horrible temps il a fait, toute toute cette semaine, pour ainsi dire. Qu'il est désagréable de voyager. Tous les chemins sont mauvais, toutes les coulées sont pleines.

—Nous invitons les étrangers qui veulent changer d'endroit et améliorer leur position, à venir visiter la paroisse Vermilion. C'est la paroisse par excellence de l'Etat.

—Décidément, il y aura bientôt contrat pour bâtir la nouvelle église catholique, grâce à la persévérance et l'énergie infatigables du Père Mébanit, notre digne curé de paroisse.

—Notre dernier ouvrier, M. J. H. Putman, a fini, la semaine dernière, de faire sa récolte. Nos habitants sont tous bien prêts à commencer les travaux de la nouvelle récolte. Plusieurs d'entre eux ont déjà commencé à labourer la terre.

L'*Observateur de St-Martinville*, du 20 janvier :

Nous lisons, dans le "Lake Charles Commercial," que le Juge Parkerson, qui est à la tête de la ligue qui doit aller de Vermillionville à Baton Rouge sans que la construction de cette voie va commencer immédiatement, et qu'à moins d'eaux très hautes dans les marais entre l'Atchafalaya et le Mississippi, le travail continuera régulièrement et le chemin sera prêt l'été prochain.

—Notre embranchement de chemin de fer va toujours son train, en peut dire son petit train, car il faut un temps infini pour se rendre à la station ; cela tient, en partie, aux rails hors de service dont on s'est servi pour le construire. Espérons que ce petit inconvénient sera bientôt réparé par la compagnie, qui doit trouver qu'elle est bien supportée par la population. Elle a été obligée de prendre plusieurs employés de plus, ce qui donne de l'occupation à quelques uns de nos jeunes gens.

—Les pluies incessantes que nous avons depuis plusieurs jours vont bientôt rendre les routes impraticables.

Le *Louisiana Sugar Bowl*, Nouvelle-Iberie], du 18 janvier, a un excellent article où il rappelle que la Constitution actuelle de la Louisiane exempte de taxes et de licence toutes les fabriques et usines s'établissant dans l'Etat, durant une période de 10 ans. Aucun Etat ne peut donner un meilleur encouragement au développement de l'industrie dans son sein. Il voudrait que nos hommes d'initiative,—et il en existe bon nombre parmi nous—missent à profit ces avantages et se hâtassent d'élever une foule de fabriques, petites et grandes, soit en ville, soit dans les campagnes ; il y a là, dit-il, de quoi fournir de l'emploi à des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants pauvres et dans ouvrage. Il désirerait que toute la presse de la Louisiane inscrivît en tête de ses colonnes cet article de la Constitution.

Notre confrère a parfaitement raison, et nous nous empressons de reproduire en français, cet article :

"Sont exemptés de taxe et de licence, pendant une période de dix années, à partir de l'adoption de la présente Constitution, le capital, les machines, la matière et toute sorte de propriété servant à l'usage des manufactures de textile, de cuir, de chaussures, de harnais, de selleries, de chapeaux, de machines, d'instruments aréoïtres, de meubles, de tous articles en bois, marbre et pierre, de savons, d'articles de bureau, d'encre, de papier, de construction de machine, de chocolat; pourvu que, dans chacune de ces fabriques, il y ait au moins cinq ouvriers employés."

—Notre confrère annonce la mort de Mme Samuel Cragin, épouse du propriétaire de l'ancienne plantation Tanner, et de celle du vénérable Alex. Hébert, à la Petite Anse, où il résidait.

C'était un des derniers représentants de l'ancienne gentilhommerie créole.

Le *Courrier des Opelousas* (paroisse St-Landry), du 20 janvier :

Pas moins de trois places qui ont été libres, notre jury de police va être obligé de voter des allocations pour réparer les ponts qui ont été en grande partie emportés par les eaux.

Les déplacements sont presqu'impossibles.

Les chefs des Etats-Unis a dû interrompre ses séances, à cause de l'impossibilité de se procurer les bancs, retenus chez eux par l'interruption des communications.

—Nous tirons d'une correspondance envoyée à notre confrère, de Hass, Avoyelles, les renseignements suivants :

Il a bien rarement plu autant que ce mois-ci, dans le pays. Les bayous, les débaqs, les fossés, les lacs, les champs sont pleins d'eau. On a essayé vainement de travailler la terre, il a fallu y renoncer.

Le *Capitolian Advocate*, (Bâton Rouge), du 20 janvier :

Les travaux de la Compagnie du téléphone ont atteint Jackson, La. Les poteaux vont être posés dans cette ville. Dans peu de temps, Jackson et Clinton seront reliés avec Baton Rouge. Bientôt, nous espérons pouvoir communiquer directement avec la Nouvelle-Orléans.

—Le nouveau steamboat Will T. Hays est arrivé, pour la première fois, à notre quai. Une grande partie de la population l'a visité. Le Hays appartient à la ligne de l'Obio ; il est sous la direction du capitaine Tichenor.

Extrait du rapport du célèbre médecin, Erasmus Wilson, de Londres, Angleterre : Plusieurs cas graves de *consomption au premier degré* m'ont été confiés : tous ont été *guéris* par l'emploi immédiat du "Golden's Liquid Beef Tonic." (Rappelez-vous le nom de COLDEN ; n'en prenez pas d'autres chez les pharmaciens).

Nouvelles télégraphiques.

Paris, 18 janvier.—Le journal la *France* demande au gouvernement de faire savoir aux représentants du pays si la nouvelle qui a circulé il y a quelques semaines, au sujet de l'organisation d'une guerre civile dans l'ouest de la France avec l'aide des ouvriers composant les clubs catholiques, est exacte. On assure que le ministre de l'intérieur possède à cet égard des informations précises.

Saint-Pétersbourg, 18 janvier. — Le czar, en répondant aux compliments de nouvelle année que lui offrait le gouverneur-général de Moscou, a dit : "En commençant la nouvelle année avec une ferme confiance en Dieu et en la protection qu'il accorde à la Russie, je me réjouis en pensant que le jour n'est pas éloigné où toute la Russie se joindra à nous à Moscou pour une grande fête religieuse devant les reliques sacrées déposées au Kremlin."

Sophia, 18 janvier.—Le parti bulgare lutte avec énergie contre l'élément russe à Sofia. Une démonstration de membres de l'assemblée s'est rendue auprès du prince Alexandre pour lui demander de nommer un Bulgare directeur des travaux publics.

Rome, 18 janvier. — On a discuté aujourd'hui à la chambre des députés l'élection du député radical M. Coccapieller; la chambre, trouvant que son élection avait été irrégulière l'a confirmée. On a renvoyé aux bureaux une proposition qui a été faite de nommer un jury pour examiner les accusations portées contre M. Coccapieller.

Strasbourg, 18 janvier.—Aujourd'hui, à la séance de la commission provinciale, sept députés, sur un total de cinquante-six, ont protesté contre l'exclusion de la langue française, auparavant en usage dans les discussion de cette assemblée, tout en déclarant, du reste, que leur intention était de rester membres de la commission.

Paris, 17 janvier—M. Clément, le commissaire de police qui a arrêté le prince Jérôme, est le même qui arrêta le prince Napoléon à la maison Maurice Richard en 1872. Le prince Jérôme a été soumis à un interrogatoire par un juge d'instruction dans sa propre maison. Il a reconnu avoir écrit le manifeste. Il est accusé d'avoir commis un acte tendant à changer la forme du gouvernement. C'est là un crime puni par la détention dans une forteresse. Des perquisitions ont été faites au domicile du prince, mais on n'a pas trouvé de documentz compromettants. Les scellés n'ont pas été apposés sur les papiers du prisonnier. Pendant l'entrevue, le prince fumait tranquillement une cigarette. Il a demandé la permission de commander une voiture pour prendre ce qu'il lui fallait avec lui. On lui a répondu assez brusquement par un refus. Le prince a été emmené dans un coupé à la Conciergerie, accompagné par trois agents. Son aide-de-camp n'a pas été autorisé à l'accompagner.

Sentari, 17 janvier—M. Le Rée, conseil de France dans cette ville, a été insulté et frappé dans une rue publique par un mahométan. M. Le Rée s'est défendu énergiquement. Il a demandé satisfaction pour l'outrage.

Londres, 17 janvier—On lit dans le *Times* : "Le projet formulé par le gouvernement égyptien, approuvé par lord Dufferin et transmis au Foreign Office, propose que le khédive d'Egypte aura un conseil de douze ministres responsables, et qu'il sera formé un conseil législatif de quatre-vingts membres, dont la moitié seront nommés par le khédive et l'autre moitié choisis par le système de double élection comme celui dont il existe de nombreux précédents dans la constitution américaine. Une assemblée élective de quarante-quatre membres est aussi proposée pour la discussion de sujets spéciaux à divers intervalles. Celle-ci ne participera pas à la législation, mais aura seulement voix consultative. L'initiative de la législation repose entièrement sur le conseil des ministres, mais ses projets doivent être soumis au conseil législatif avant de devenir loi. En cas de désaccord entre les deux corps, la décision sera probablement laissée au khédive."

Stockholm, 17 janvier—Le roi Oscar a ouvert aujourd'hui le rigsdag. Le budget accuse un excédant de 1,700,000 couronnes.

Rome, 17 janvier.—Le président de la chambre des députés a annoncé aujourd'hui en séance que M. Fallerori, député radical de Macerata, n'ayant pas encore prêté le serment de fidélité, son mandat de député avait expiré.

Madrid, 17 janvier—Le marquis de Sordoal a été nommé premier vice-président de la chambre des députés.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Les Bitters de Hostetter rafraîchissent les nerf, régularisent la sécrétion de la bile, préviennent la constipation, sans exercer une action trop énergique sur l'intestin. Stimulant le développement, et, en fortifiant le système, produit un état équilibré des facultés morales qui est l'indice le plus certain de l'absence de l'ennui qui doit exister dans le système lorsque l'estomac est complètement des organes.

A vendre par tous les pharmaciens et les marchands en général.

Décédé hier matin, à 4 heures, à l'âge de 68 ans, VICTOR PERRILLIAT. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de la famille, sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu AUJOURD'HUI, à 10 heures précises du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence rue St-Pierre, No. 9.

Les journaux de Paris et de Bordeaux sont priés de reproduire cet avis.

AVIS,

Les Courses remises à l'année prochaine.

AU PUBLIC.

J'AI cru préférable de renvoyer jusqu'à l'année prochaine les courses d'hiver à la Nouvelle-Orléans. Les propriétaires de chevaux sont venus ici, plusieurs d'entre eux ont amené leurs chevaux. Le mauvais temps ne leur a pas permis d'exercer leurs chevaux. Les écuries étaient entourées d'eau ; la pluie incessante, qui a empêché les préparatifs de se poursuivre. Même avec le bon temps, il serait impossible aux chevaux de se préparer en peu de mois et de courir à notre satisfaction et à celle du public. Cette opinion est triste et a regretter mais n'a pas été évitée. Les raisons qui m'ont amené à renvoi des courses ont une mesure sage. L'année prochaine, vers le 20 février, nous serons réunis au moins vingt chevaux de plus que ce nombre, tout entraînés et prêts à entrer en lice et commencement de décembre, possédant que le temps sera propice.

WM. A. ENGEMAN.

Nouvelle-Orléans, 23 janvier 1883.

New Orleans Insurance Association—No 102 rue du Canal—Nile-Orléans, 23 janvier 1883.—A l'élection annuelle tenue le 20 décembre dernier les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs.

HENRY ABRAHAM, A. D. LANAUX, F. LANAUX, S. LAMBERT, R. M. COOTS, W. KRUTZER, F. P. ZATLOUKAL, THOMAS WILTZ, HY. TREMOULET, DANL. WENDLING, E. W. HUNTINGTON, G. LANAUX.

A l'assemblée générale de la Etoile tenue aujourd'hui M. G. LANAUX a été unanimement réélu Président et LEON SERE secrétaire.

23 janv—7t LEON SERE, Secrétaire.

B. TREMOULET,

Rue Bourbon, No 7, vis à vis la Poste, Vins de Bordeaux des meilleures crus, rouge de maisons de premier ordre. Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc. Porto de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forester. Champagnes de toutes marques en remise. Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc. Vins de Californie de toutes sortes. Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc. AUX PLUS BAS PRIX.

PITTSBURG

CHARBON. CHARBON.

45

Sous le baril livré à domicile.

DESFORGES, MONTAGNET & Cie,

34 rue Carondelet, près Gravier. 6août—1Y

T. BAILLY BLANCHARD

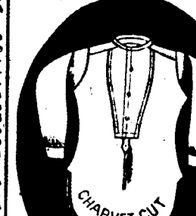
COURTIER,

No 20 rue Carondelet.

Propriété foncière—Prêts sur hypothèques et sur décorités civiques—Achètes d'accaparements de Ville et d'Etat—Taxes courantes et arriérées et Licences de Ville et d'Etat.

A vendre—Propriété de batture—Ilots et lots de terre, magasins, maisons de résidence situés dans les 1er 2e 3e 6e District et Gretna. 7jan—3m PP.

FRENCH SHIRT FACTORY.



VICTOR NIPPERT,

CHEMISIER,

16..... RUE ST. CHARLES.....16

Branch office de la Blanchisserie dite :

TROY STEAM LAUNDRY Co

23janv—6m—Dim Mar Jeu.

BON MARCHE ÉVIDENT.

GANTS en peau de chevreau, à 8 boutons de 25c la paire
de à 6 boutons, 50 c la paire
à 6 boutons, 75 c la paire
BAS fagonnés pour dames et fillettes, à 25 c la paire.
COUVERTURES de laine, grises épaisses, 11-4 $1 la paire.
COUVERTURES de laine, blanches fines, 10-4 $2 la paire
ETOFFES fantaisies pour robes, 10 c. la yard
ETOFFES toile pour dames et jeunes personnes 5 c la pièce
ETC., ETC.

Vente de clôture

de Manteaux, Dolmans, Ulsters, Jaquettes, etc.

Au dessous du prix coûtant.

594 et 596 Rue Magazine 594 et 596

Quatrième et cinquième magasins au-dessous de la rue St André.

E. H. ADAMS.

21 janv—

RICHARD FROTSCHER,

Nos 15 et 17 rue Dumaine,

NOUVELLE-ORLEANS,

MARCHAND DE

Légumes, Fleurs et Graines de champ.

MON assortiment de GRAINES est le plus grand de cette ville. Il dépend de l'attention que vous qui désirez des graines fraîches et de première qualité.

Mes ordres sont respectueusement sollicités.

Toutes communications seront l'objet d'une attention prompte.

Mon Almanach et Manuel des Jardins pour les Etats du Sud est envoyé gratuitement sur demande. 6jan—1m mer ven dim

Cotton Bleed Distributors."

STUBBLE SHAVERS (ecureuses à étoile.)

ROLLER WHEELS pour planter le canne.

Machines à répandre le fumier d'écurie ou tout autre engrais ; wagons charrettes, brouettes graines pour les roues, rayons, flèches, etc.

BODLEY BROTHERS.

janv—1m 61 rue Carondelet.

EUREKA

KING BEE

Après une longue et consciencieuse étude du goût des fumeurs de la Louisiane et des Etats-Unis, après une minutieuse et attentive recherche, et après avoir trouvé les défectuosités qui continuent les différentes marques et qualités de tabacs manufacturés tant ici qu'ailleurs, nous sommes enfin parvenus à fabriquer un tabac à fumer et à chiquer que nous avons nommé le

KING BEE

et qui réunit toutes les qualités et propriétés requises pour satisfaire les fumeurs et les chiqueurs les plus exigeants.

C'est pourquoi, avec la plus entière confiance et un juste orgueil nous vous disons : Essayez le tabac à fumer et à chiquer

KING BEE.

Manufacturé et vendu par

F. E. SAUBAZIN,

Coin Bienville et Ursulines,

Nouvelle-Orléans, La.

P. S.—Nous prions ceux de nos fumeurs, qui ne peuvent pas venir à notre magasin, de demander à leurs fournisseurs le Tabac à fumer et à chiquer

KING BEE.

20 jan—au 10 fév

MAISON

D. H. HOLMES

155 Canal, 14 Bourbon et 15 Dauphine.

Le plus Grand Magasin de Nouveautés du Sud.

OUVERTURE d'un immense assortiment de linons, en tous genres, vendus à des prix qui feront connaître.

Fantaisies pour Robes et Costumes.

Soierie Française de toutes les nouvelles nuances.

BROCARTS POMPADOUR.
OTTOMANS, RHADAMES,
PELUCHES, VELOURS.

Riches Passementeries pour Garnitures, Franges, Dentelles, Bandes brodées sur soie, velours et Cachemires.

Notre stock est complet, le public pourra juger de la valeur et du bon marché de toutes les marchandises. 10déc—6m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 23 JANVIER—CLASSE No 13

Tirage de 4 heures P. M.

19	50	31	56	67	2	15	6	67	8	60	23

Les tirages et dessins publiés dans tous les journaux journaux, se font en public et journalièrement dans les salons de la Compagnie.

Les témoignages vous apprennent notre signature

Le 22 janvier 1883—4 heures P. M.

ROBERT E. FLIPPER,

J. A. A. ROUSSEAU,

Commissaires.

Les billets de Loterie sont vendus par tous les marchands de tous les villes et villages.

H. DAMIENS.

127 - - RUE ROYALE - - 129

Coin Toulouse.

VIENT de recevoir un assortiment complet de

MASQUES EN TOUS GENRES

DOMINOS SATIN—Noire et couleurs,
LOUPS VELOURS NOIR,
MASQUES FIL DE FER—bouche mobile,
de —bouche fixe,
MASQUES FANTAISIE—FIGURES.

Aussi un grand choix de :

MAILLOTS—Soie, Coton et Laine—Blanc et Couleurs.
BAS SOIE—BAS RAYES—pour Costumes.
FRANGES — GALONS — PAILLETTES — ETOILES—et strass.
PERLES—Bouches et couleurs.

GANTS PEAU POUR DAMES,
de MOUSQUETAIRES 6 et 10 boutons.
Du Nord—Couleurs fixes—Claires—
Paillés et Opéra.
GANTS PEAU—pour Hommes et Fillettes.

Assortiment choisi de

PARFUMERIES FINES

Des meilleures Maisons de Paris.

Chemises Françaises

En tous genres.

BONNETERIE, MERCERIE, LINGERIE.

18jan—D Ma J

B. SEMBRE,

Coin St Louis et Royale,

Offre en vente un stock nouvellement reçu de

CHEMISES FRANÇAISES,

AVEC ET SANS CO